

Baraque 13

Cette baraque construite en 1943 compte parmi les plus anciennes du camp. Les nombreux graffitis qu'on peut encore voir sur les murs de la cave (noms et dates) indiquent que la Baraque 13 fut utilisée par des civils et soldats italiens entre 1944 et 1945. Ces inscriptions sont les seuls témoignages directs laissés sur place par les déportés du travail.

Utilisée comme entrepôt par l'Armée Rouge immédiatement après la guerre, la Baraque 13 accueille ultérieurement divers ateliers, notamment celui des apprentis de l'« entreprise populaire de réfrigérateurs » (*VEB Kühlautomat*).

Un antiquaire et un marchand de matériaux s'y installèrent pour quelque temps à partir de 2003. En dépit de ces différentes affectations, la Baraque 13 est le bâtiment où l'on trouve le plus de traces des personnes ayant séjourné au camp à l'époque nazie. C'est pourquoi elle a été reprise par le Centre de documentation sur les déportés du travail en 2008, puis soigneusement restaurée.

Outre les graffitis historiques déjà mentionnés, on trouvera ici des panneaux reproduisant des textes dans lesquels d'anciens déportés décrivent leurs conditions de vie dans le camp, caractérisées par la promiscuité, la faim, le manque d'hygiène et le désespoir.

Centre de documentation sur les déportés
du travail de Berlin-Schöneweide
Britzer Strasse 5
12439 Berlin, Allemagne

Ouvert du mar. au dim. de 10h à 18h
Entrée gratuite

Séminaires et visites guidées sur demande
+49 (0)30 / 63 90 28 80
schoeneweide@topographie.de
www.dz-ns-zwangarbeit.de

STIFTUNG TOPOGRAPHIE DES TERRORS

Gare du S-Bahn de Berlin-Schöneweide,
puis bus 160/167 (arrêt « Britzer Strasse »)
ou dix minutes de marche



FZ17 Helga Lieser. Carre: Haberkern/Lieser. Photos: Friedhelm Hofmann, Berlin 2010

Camp « GBI 75/76 »

Environ trois mille baraquements pour déportés du travail existaient à Berlin et dans sa région durant la Seconde Guerre mondiale, les plus grands se trouvant dans les faubourgs industriels qu'Oberschöne-weide et Niederschöne-weide.

Le double camp « GBI 75/76 » fut construit à l'automne 1943 à la demande de l'Inspecteur général des bâtiments pour la capitale du Reich (*Generalbauinspektor für die Reichshauptstadt*, GBI). Il se composait de treize baraques en briques pouvant abriter plus de deux mille déportés, ainsi que d'un bâtiment d'intendance situé au centre du camp.

La population du camp « GBI 75/76 » se composait de civils et soldats italiens, de déportés du travail originaires d'Europe de l'Est et de l'Ouest, ainsi que de déportées d'une annexe du camp de Sachsenhausen.

La reconversion du camp de Schöne-weide débuta dès 1946 : les baraques situées à l'est, le long de la Köllnische Strasse, accueillirent divers ateliers, un sauna et un jardin d'enfants, tandis que celles situées à l'ouest, le long de la Britzer Strasse, étaient occupées par un institut fabriquant des vaccins. Grâce aux efforts déployés durant plus d'une décennie par diverses associations de Berlin et du Brandebourg, un centre de documentation sur les déportés du travail a pu être ouvert dans l'ancien camp en 2006.



Centre de documentation sur les déportés du travail

L'ancien camp de Berlin-Schöne-weide est unique en ce qu'il constitue un ensemble complet de baraquements autrefois occupés par des déportés du travail. Un mémorial doublé d'un centre de documentation a été installé sur ce lieu historique afin de rendre hommage aux quelques onze à douze millions d'hommes, femmes et enfants originaires de toute l'Europe qui furent contraints de travailler pour l'Allemagne nazie.

Le Centre de documentation de Berlin-Schöne-weide offre toute une gamme d'activités consacrées aux déportés du travail (expositions temporaires, manifestations diverses et programmes éducatifs). Une exposition permanente ouvrira en 2013.

ACTIVITÉS PROPOSÉES

- Expositions temporaires (locales, régionales et internationales)
- Visites guidées, séminaires, programmes d'une journée ou d'une semaine
- Conférences, débats, congrès, projections de films
- Bibliothèque (accès sur demande)
- Collections et archives (accès sur demande)

Pour plus de renseignements sur les activités proposées, voir le site

<http://www.dz-ns-zwangsarbeit.de>

